LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/tableauxanciense00gale_0

SUCCESSION DE MME RIDGWAY

Tableaux Anciens

ET MODERNES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Tapisseries

Succession de Mme RIDGWAY

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

Objets d'Art et d'Ameublement

TAPISSERIES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

L'Exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imprimerie Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 14843-04.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

ET MODERNES

Quatre remarquables Peintures de Fr. Boucher

de l'ancienne Collection de la Marquise de Pompadour

ET ŒUVRES DE

BACHELIER, BLIN DE FONTENAY, CALLET, CHARPENTIER
DEMARNE, LERICHE, H. ROBERT, J. VERNET, LOUIS WATTEAU, ETC.

Gravures de l'École française des XVIIe et XVIIIe siècles

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

Anciennes porcelaines de Chine, de Sèvres, de Saxe, etc.

PENDULES, BRONZES ET MEUBLES, DU XVIIIe SIÈCLE

SUITE DE TAPISSERIES DE BEAUVAIS DU TEMPS DE LOUIS XIV

TAPIS DE LA SAVONNERIE

Dont la vente, par suite du décès de Mme RIDGWAY

AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, Rue de Sèze

Le Samedi 3 Décembre 1904, à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me PAUL CHEVALLIER
10, rue Grange-Bateliére, 10

Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue de Hanovre, 6

EXPERTS

Pour les Tableaux :

M. G. SORTAIS
Expert près le Tribunal Civil
4, rue Mogador, 4

M. JULES FÉRAL
54, Faubourg-Montmartre, 54

Pour les Objets d'art :

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Jeudi 1er Décembre 1904, de 1 h. à 6 h.*
PUBLIQUE : *Le Vendredi 2 Décembre 1904, de 1 h. à 6 h.*

Tableaux Anciens

BACHELIER

(JEAN-JACQUES)

Paris, 1724-1806.

1 — *Le Dressoir.*

Au milieu d'un parc orné de grands arbres, un dressoir de pierre, surmonté d'un vase de bronze enguirlandé de roses ; sur l'entablement, un panier rempli de pêches, un plat des mêmes fruits, des raisins blancs, des figues, une grosse pêche, une bouteille et des verres remplis de vin d'Espagne.

Toile. Haut., 2 mètres ; larg., 1 m. 20.

BACHELIER

(ÉCOLE DE)

2 — *Corbeille de fleurs.*

Sur un entablement de pierre, profilé sur fond gris, une draperie de velours bleu à crépines d'or, sur laquelle sont posés des vases de porcelaine et une buire d'or, des melons et des pêches ; puis une corbeille de bronze doré, de laquelle s'échappent des roses, des lilas et des anémones.

Cadre bois sculpté.

Toile. Haut., 68 cent. ; larg., 85 cent

BLIN DE FONTENAY

(JEAN-BAPTISTE)

Caen, 1653-1715.

3 — *Le Dressoir Louis XIV.*

Sur un grand dressoir, surmonté d'un gros vase enguirlandé de fleurs duquel s'échappent des roses et des anémones; sur l'entablement de marbre gris, un surtout à double étagère, orné de pêches, de raisins et d'un melon d'eau; à gauche, un vase en marbre vert, orné de bronzes dorés. A droite, un brûle-parfum en bronze; au sommet, un motif de petits vases de pierre.

Toile. Haut., 2 mètres; larg., 1 m. 20.

Boucher (François)

Procédé et imp. Georges Petit

Les Charmes du Printemps

BOUCHER

(FRANÇOIS)

Paris, 1703 - 1770.

PENDANT DU SUIVANT

4 — *Les Charmes du printemps.*

Une jolie bergère est assise sur le gazon, la tête légèrement inclinée sur l'épaule, la taille cambrée sous le corsage échancré, aux manches courtes et bouffantes, sa large jupe de satin jaune drapée sur les jambes. Un panier d'osier, ou peut-être son chapeau renversé, garni de ruban bleu, la bride nouée passée sur son bras gauche, déborde de roses, de jasmins et de myosotis. Accoudée sur le genou d'un jeune compagnon, assis sur la margelle d'un puits, elle lui livre ses cheveux aux boucles légères, que le galant, de ses deux mains timides, orne de fleurs des champs.

Le jeune homme, tête nue, les cheveux bouclés et fleuris, porte des bas blancs, un habit de soie lilas, un manteau de satin rose. Près de lui, un tambour de basque posé sur une écharpe bleue. A gauche, deux chèvres, l'une couchée ; à droite, un buisson de roses. Plus loin, un cours d'eau s'échappe entre les rochers, sous un pont de pierre ; un moulin dresse sa vieille tour au milieu du renouveau.

Signé à gauche et daté : *1755*.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

5 — *Les Plaisirs de l'été.*

Trois baigneuses se reposent près d'une fontaine jaillissante formée d'un dauphin chevauché par deux amours sur un socle de pierre. L'une d'elles, assise sur un tertre, a gardé sa chemise de linon blanc découvrant cependant une épaule. Ses cheveux bruns, adoucis par un souvenir de poudre, sont nattés sur la tête et ornés d'un ruban bleu pendant sur la nuque. (C'est le portrait de la Murphy).

Des robes abandonnées, jaune, lilas, ou de satin blanc broché d'or, mêlent leurs vives couleurs sur un buisson touffu.

Une autre jeune femme est étendue sur des étoffes roses et blanches, entièrement dévêtue, vue de dos, les cheveux noués sur le cou, le buste appuyé sur la hanche, une jambe repliée sous l'autre jambe, un pied trempé jusqu'à la cheville dans l'eau qui court sous les roseaux.

La troisième est assise, à demi sortie du bain, le haut du corps incliné sur la gauche, regardant ses compagnes.

Des arbres aux silhouettes légères laissent apercevoir un fond de ciel où le soleil joue sur les nuages.

Boucher François

Gravée et Imp. Georges Petit

Les Plaisirs de l'Eté

Boucher (François)

Gravée à l'Imp. Gravure Petit.

Les Délices de l'Automne

BOUCHER

(FRANÇOIS)

PENDANT DU SUIVANT

6 — *Les Délices de l'automne.*

Une jeune femme, en robe de satin blanc, la jupe relevée sur un jupon de soie lilas découvrant les chevilles, un chapeau de paille galonné de ruban rose posé presque sur l'oreille, les cheveux blonds bouclés, une branche de roses au corsage décolleté, est assise dans la campagne, à l'ombre d'un grand arbre, le bras gauche appuyé sur l'épaule de son amant. Celui-ci, agenouillé sur l'herbe, tête nue, les cheveux bouclés, en veste rouge, culotte bleue, bas blancs, ayant apporté des raisins dans un panier posé à terre près de son grand chapeau de feutre, tend ses mains pleines de grappes blanches et rouges.

Signé à droite, et daté : *1755*.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

7 — *Les Amusements de l'hiver.*

Dans un traîneau de bois doré, aux coussins tendus de velours vert, à la proue en forme de cygne, une jeune femme est assise, tête nue, bravant les frimas d'un visage souriant et incliné vers le spectateur.

Les cheveux relevés sous une chaîne de perles nouée d'un ruban bleu qui s'échappe au vent, elle porte, sur une robe de satin blanc, un manteau de soie rose bouffant à la taille, une fourrure autour du cou, les deux mains dans un grand manchon de velours.

D'un gracieux élan, un patineur pousse l'esquif. Coiffé d'une toque de fourrure, un manteau rouge sur son habit bleu, ganté de blanc, il a les yeux plus attentivement fixés sur les épaules nues de sa maîtresse que sur le sol couvert de neige où il poursuit sa course. Dans le fond, un moulin abandonné sous le givre.

Signé à droite, et daté : *1755*.

Toiles. Haut., 56 cent.; larg., 74 cent.

Ces quatre célèbres compositions ont été peintes par Boucher pour Mme de Pompadour. Le maître, dans cette œuvre capitale, a déployé avec un rare éclat les ressources infinies de son art.

Elles ont été gravées par J. Daullé avec dédicace à Mme de Pompadour, dame du Palais de la Reine, et la mention : *Le tableau original appartient à Mme de Pompadour.*

Après la mort de la marquise, elles passèrent dans la collection de son frère M. de Marigny et figurent au catalogue de sa vente.

Boucher Francois

Bruxelle et Imp. Georges Petit.

Les Amusements de l'Hiver

BOUNIEU

(MICHEL-HONORÉ)

Marseille, 1740-1814.

8 — *Tête de jeune bacchante.*

Elle regarde le ciel, la tête légèrement renversée, ornée de grappes de raisin et de feuilles de vigne; l'épaule gauche, couverte d'un tulle léger, laisse apercevoir son sein gauche; elle tient de la main droite un tambour de basque.

Signé en bas, à gauche, sur le vélin.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 52 cent.

CALLET

(ANTOINE-FRANÇOIS)

Paris, 1741-1823.

DANS LA MANIÈRE DE FRAGONARD

9 — *Aurore et Céphale.*

La déesse, couronnée de roses, vêtue d'étoffes blanches et bleues, est assise sur son char traîné par deux chevaux blancs conduits par un amour. Elle voudrait retenir Céphale, mais le héros, drapé d'une écharpe rose, armé de son javelot, a aperçu Procris cachée dans un buisson. L'infortunée épouse est suivie d'une nymphe et de deux chiens qui l'accompagnent à la chasse fatale.

Un amour voltige dans les nues, tenant une couronne de fleurs.

Cette peinture, au dessin vigoureux et aux colorations claires et blondes, a été souvent jugée comme étant digne du pinceau de Fragonard.

Plafond.

Toile de forme ronde. Diam., 1 m. 50.

CERQUOZZI

(MICHEL-ANGE)

1602 ? - 1660.

10 — *Fleurs dans un vase.*

Vase d'or à volute et guirlande en bronze doré, duquel s'échappent et retombent des guirlandes de roses, tulipes et anémones, sur un entablement de pierre.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 1 m. 40; larg., 1 m. 12.

CERQUOZZI

(MICHEL-ANGE)

11 — *Fleurs dans un vase.*

Vase en bronze doré, d'où s'échappent et retombent des branches de roses et des tulipes sur un entablement de pierre.

CHARPENTIER

(JEAN-BAPTISTE)

Paris, 1728-1806.

12 — *L'Enfant gâté par son père.*

Dans un intérieur rustique, une jeune mère assise, accoudée à une table, coiffée d'un bonnet rose à dentelles, vêtue d'un corsage de drap capucine, réprimande son jeune garçon, qui semble peu disposé à manger sa soupe et vient demander l'appui de son père; celui-ci, qui est assis à demi vêtu, repousse sa jeune épouse.

Signé au centre, sur un billot.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

DEMARNE

(JEAN-LOUIS)

Bruxelles, 1744-1829.

13 — *Vaches au pâturage.*

Une vache à robe pie, une autre couchée, gardées par un pâtre assis sur l'herbe et jouant avec un chevreau.

Signé en bas, à gauche.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 15 cent.

DEMARNE

(JEAN-LOUIS)

14 — *Vaches au pâturage.*

Une vache brune marchant, une autre couchée; au fond, un pâtre est assis.

Signé en bas, à gauche.

Bois. Haut., 14 cent.; larg., 15 cent.

DOW

(D'après GÉRARD)

15 — *L'Analyse médicale.*

Cadre en bois.

Haut., 44 cent.; larg., 34 cent.

DOW

(D'après GÉRARD)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

16 — *La Marchande de gibier.*

GREUZE

(D'après JEAN-BAPTISTE)

17 — *Tête de fillette blonde.*

Elle est représentée de trois quarts vers la droite, les cheveux bouclés encadrant à demi son visage, des yeux bleus, le sein nu; elle porte une chemisette de toile blanche.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

GREUZE

(GENRE DE)

18 — *Jeune Paysanne.*

Vue de face, la tête légèrement penchée sur l'épaule droite, coiffée d'un bonnet de dentelle, elle pique une rose sur son corsage.

Bois. Haut., 46 cent; larg., 36 cent.

JEAURAT

(GENRE DE)

19 — *Tête de petite fille.*

Petite fille blonde, la tête enveloppée d'un mouchoir blanc à raies bleues. Une fleur blanche enfoncée dans son corsage de drap bleu.

Encadrement de pierre.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

LACROIX

(DIT DE MARSEILLE)

Paris, † 1779.

20 — *Rochers, le matin, au bord de la mer.*

Des pêcheurs lèvent leurs filets.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 34 cent.

LARGILLIÈRE

(École de NICOLAS DE)

21 — *Portrait de femme.*

La tête haute, de face, coiffure basse relevée de petites boucles poudrées, les épaules encadrées de dentelles, elle porte un corsage de satin blanc à broderies d'arabesques d'or survêtue d'un mantelet de velours grenat à arabesques d'or également, retenu sur le sein gauche par une agrafe à gros pendentif de perle; derrière, une balustrade de pierre, se détachant sur un fond d'arbres ornant un parc.

Toile ovale. Haut., 67 cent.; larg., 56 cent.

LERICHE

(XVIIIe siècle)

DEUX PENDANTS

22 — *Vases en lapis montés de bronzes et enguirlandés de fleurs.*

Toiles. Haut., 38 cent.; larg., 78 cent.

METZU

(École de GABRIEL)

23 — *La Cuisinière.*

Panneau.

MIGNARD

(PIERRE)

Troyes, 1610-1695.

24 — *Le Printemps.*

Au centre, deux amours jetant des fleurs dans un cadre d'arabesques d'or, retenu aux quatre coins par des mascarons enguirlandés de fleurs.

A droite et à gauche, trois amours.

Plafond.

Toile. Haut., 2 m. 50; larg., 1 m. 80.

MOREAU

25 — *Vase de fleurs.*

Roses, tulipes, hortensias, anémones et chèvrefeuilles, s'échappent et retombent dans un vase de bronze doré Louis XVI, posé sur l'entablement d'une balustrade en marbre rose.

Signé et daté en bas.

Cadre Louis XIV sculpté.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 49 cent.

RICCI

(SÉBASTIEN)

Cividale di Belluno, 1662-1734.

26 — *Flore.*

Drapée d'étoffe de soie verdâtre, elle est assise sur un nuage, le bras droit accoudé sur une corne d'abondance. Zéphire voltige au-dessous d'elle, entouré d'une écharpe rouge.

Plus bas, deux amours portent une corbeille de fleurs.

Dans le fond, une figure de source.

Plafond.

Toile de forme ovale. Haut., 2 m. 50; larg., 2 mètres.

ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733-1808.

27 — *Les Monuments de Rome.*

Au premier plan, au centre, une femme lave son linge dans une pièce d'eau en forme d'hémicycle où d'autres ménagères se livrent à la même besogne ; un groupe de paysans et de paysannes, placé sur un monticule de pierre, derrière lequel se dressent l'obélisque et l'Hercule Farnèse ; à gauche, sur le même plan, un sarcophage, contre lequel s'appuie un homme enveloppé dans un manteau bleu ; son chien jappe après une femme qui traverse le gué ; à gauche, trois autres femmes sous le porche du temple d'Agrippa, qui se détache sur les ruines du Colisée.

Peinture aux très brillantes colorations.

Toile. Haut., 98 cent. ; larg., 1 m. 65.

Robert (Hubert)

Gravée et Imp. Georges Petit.

Les Monuments de Rome

Robert Hubert

Gravée et Imp. Georges Petit.

Les Monuments de Paris

ROBERT

(HUBERT)

28 — *Les Monuments de Paris.*

A gauche, la porte Saint-Denis, sous laquelle passe un carrosse attelé de quatre chevaux conduits par un postillon; devant le monument, des tailleurs de pierre sont installés et travaillent; un groupe de personnages arrêtés les regardent.

Au centre, la statue équestre de Louis XV, destinée à la place Louis XV, aujourd'hui place de la Concorde; un peu plus loin, à droite, la fontaine des Innocents, puis la colonne de la Halle au blé.

Au second plan, horizontalement disposée, la colonnade du Louvre, derrière laquelle on aperçoit, à droite, le Panthéon et enfin, à l'arrière-plan, la fontaine de Babylone, œuvre magistrale de Nicolas Coustou.

Belle et importante peinture du maître.

Signé sur la pierre de taille, que scie un ouvrier : *H. Robert, 1738.*

Toile. Haut., 1 m. 17; larg., 1 m. 75.

ROBERT

(HUBERT)

29 — *L'Abreuvoir.*

Une fontaine monumentale s'élève à droite, couronnée par une terrasse où l'on remarque deux femmes accoudées sur une balustrade. Deux tritons sont réunis au centre sur une vasque et l'eau jaillit d'un mascaron, dans un bassin débordant sur l'abreuvoir. A droite et à gauche, des statues dans des niches. Un cheval blanc se désaltère, monté en croupe par une femme, un villageois et un jeune garçon. Une jeune mère, un enfant sur le bras, donne la main à sa fillette portant une cruche. Deux chiens sont couchés au bord d'un ruisseau.

A gauche, sur un mausolée, on lit la signature de l'artiste sous forme d'épitaphe : *D. M. H. Robert. Hoc sibi suisque Parentibus sepulcrum erexit 1804.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 74 cent.

ROBERT

(HUBERT)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

30 — *L'Accident.*

Du sommet d'un monument au portique soutenu par deux colonnes, une pierre s'écroule, entraînant un ouvrier dans le vide. Une femme lève la tête avec effroi, plusieurs personnages accourent. Des ruines, chapiteaux, statues ou bas-reliefs, gisent sur le sol.

Signé en toutes lettres.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 73 cent.

Robert Hubert

L'Accident

Lacrode et Imp Georges Petit

L'Abreuvoir

ROBERT
(HUBERT)

31 — *Une Fontaine.*

Au centre d'une balustrade, deux tritons luttent sur une vasque d'où l'eau jaillit d'un mascaron sur un bassin à la margelle brisée.

Une femme debout, le bras passé autour du cou de sa petite fille, lui montre l'inscription : *Fontana Dei Birbanti.*

Signé et daté : *1797.*

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 40 cent.

ROBERT
(HUBERT)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

32 — *Le Dessinateur.*

Assis sur un fût de colonne, vêtu de gris sous un manteau rouge, il dessine, sur une planche posée sur ses genoux, les figures d'un bas-relief monumental.

Signé et daté : *1791.*

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 39 cent.

ROBERT

(HUBERT)

33 — *Nature morte.*

Sous la coupole, dans un œil de bœuf en pierre sculptée, une vasque à mascarons à motifs de tête de Méduse et de lions est remplie de raisins, de melons et de pommes, posés sur une baie en marbre rose.

Signé et daté : *1768.*

Très intéressante exécution, d'une liberté géniale.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 1 m. 45.

SCHALL

(ÉCOLE DE)

34 — *Une Bouquetière.*

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

VERNET

(JOSEPH)

Avignon, 1714-1789.

35 — *Le Matin, près des cascades de Tivoli.*

Au premier plan, à gauche, deux jeunes femmes vêtues de costumes multicolores, l'une d'elles des fleurs dans son tablier, s'avancent vers deux jeunes gens appuyés sur un panier; à gauche, un chien jappe; derrière, un jeune couple assis sur un rocher, gesticule; un cours d'eau contourne des rochers sur lesquels on voit un groupe de personnages près de gros arbres et se détachant sur un ciel aux colorations bleues.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

VERNET

(JOSEPH)

36 — *Crépuscule à l'entrée d'un port italien.*

Au premier plan, à droite, une jeune Italienne costumée de rouge, un éventail à la main, tournée vers des pêcheurs assis sur des pièces de canon; plus loin, à terre, un batelier amarrant sa barque au pied d'une tour crénelée; au second plan, l'entrée du port. A gauche, au premier plan, au pied d'un tronc d'arbre, pêcheurs et pêcheuses apportent du poisson; au centre, dans le fond, un bateau à voile prend la mer.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

WATTEAU

(LOUIS)

Valenciennes, 1731-1803.

DEUX PENDANTS

37-38 — *Scènes villageoises.*

Dans l'une, une jeune paysanne, pressant contre elle un enfant, est assise devant une habitation rustique; un jeune homme s'avance et l'embrasse tendrement.

Dans l'autre, une jeune mère tient sur ses genoux son enfant, auquel un vieillard offre un gâteau; un petit garçon joue avec un chien.

Bois. Haut., 10 cent.; larg., 12 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

39 — *Portrait d'une jeune princesse.*

Debout, en robe de satin blanc, manteau fleurdelisé doublé d'hermine; la main gauche est appuyée sur une corbeille de fruits.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

40 — *Portrait de jeune femme.*

En buste, les cheveux bouclés et poudrés ornés de fleurs, la poitrine décolletée et entourée d'une écharpe de tulle.

Pastel. Haut., 46 cent.; larg., 35 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

41 — *Pastorale.*

Gouache dans la manière de Jean-Baptiste Huet.

ÉCOLE FRANÇAISE

42-43 — *Fleurs dans un vase.*

Des guirlandes de roses, d'hortensias et d'anémones, s'échappent d'un vase placé sur un entablement de marbre rose.

Deux pendants dans la manière de Leriche.

Tableaux Modernes

HUET

(PAUL)

Paris, 1804-1869.

42 — *Le Moulin.*

Au premier plan, des paysans sont assemblés ; plus loin, un autre paysan, monté sur un âne, se dirige vers un moulin à vent se détachant sur un ciel gris ; au fond, une barque sur la mer.

Gouache.

Signé en bas, à droite.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 30 cent.

JALABERT

(CH.)

43 — *Italienne et son enfant.*

Signé et daté : *1843.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 25 cent.

MEYER VON BREMEN

44 — *La Petite Liseuse.*

Signé et daté : *1851.*

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 16 cent.

PRUDHON

(D'après PIERRE-PAUL)

45 — *Les Quatre Saisons.*

Copies anciennes.

Toiles. Haut., 2 m. 28; larg., 1 m. 20.

SCHEFFER

(ARY)

46 — *Saint Jean écrivant l'Apocalypse.*

Signé et daté : *1856.*

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 58 cent.

NANTEUIL

(Par et d'après)

55 — *Portrait de Louis XIV.*

NANTEUIL

(Par et d'après)

56 — *Portrait de Nicolas Fouquet.*

NANTEUIL

57 — *Portrait de Jules de Bourbon, duc Danguien.*

Gravé d'après Mignard.

NATTIER

(D'après)

58 — *Portrait de femme en Flore.*

Gravé par Maleuvre.

RIGAUD

(D'après H.)

59 — *Portrait de femme.*

Gravé par Cl. Drevet.

OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

Porcelaines de Chine

62 — Gourde en ancienne porcelaine de Chine : réserves sur fond bleu-soufflé.

Haut., 22 cent.

63 — Lampe en ancienne porcelaine de Chine, décorée d'oiseaux et branches fleuries sur fond jaune. Monture en bronze.

Haut., 45 cent.

64 — Potiche en ancienne porcelaine de Chine, famille rose, décorée sur fond jaune d'oiseaux et de branches fleuries. Monture en bronze.

Haut., 42 cent.

65 — Deux potiches avec couvercles, en ancienne porcelaine de Chine, famille rose : réserves de fleurs sur fond capucin.

Haut., 37 cent.

66 — Deux grosses potiches avec leurs couvercles, en ancienne porcelaine de Chine, famille rose, à décor d'oiseaux, rochers, arbustes et fleurs. Épaulement orné d'un lambrequin. Dragons et fleurs sur le couvercle, qui est surmonté d'une poule.

Haut., 90 cent.

67 — Deux vases ovoïdes, en ancienne porcelaine de Chine, famille verte, présentant des personnages se promenant auprès d'une habitation surmontée d'étendards. A la partie inférieure, un lambrequin. Montures en bronze.

Hauteur des deux vases, 40 cent.

68 — Deux vases avec couvercles ajourés, en ancienne porcelaine de la Compagnie des Indes, à décor de guirlandes et médaillons. Anses surélevées.

Haut., 47 cent.

Porcelaines diverses

69 — Petit vase accosté d'une statuette d'enfant se chauffant. Ancienne porcelaine tendre blanche de Saint-Cloud.

Haut., 15 cent.

70 — Aiguière et bassin en ancienne porcelaine tendre de Vincennes, à décor de fleurs.

Haut., 17 cent.

71 — Tasse cylindrique avec soucoupe, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, décorée de guirlandes avec l'initiale H exécutée en fleurs.

Haut., 7 cent.

72 — Tasse cylindrique avec sa soucoupe, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres ; décor de barbeaux. Décor par *Pierre jeune*. Année 1781.

Haut., 7 cent.

73 — Sucrier avec couvercle et présentoir, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres semée de roses.

Haut., 10 cent.

74 — Sucrier avec couvercle, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres ; semis de fleurs et baguette enrubannée.

Haut., 11 cent.

N° 64

N° 66

N° 67

75 — Rafraichissoir avec couvercle et double-fond, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres ; fleurs et hachures.

Haut., 18 cent.

76 — Théière et sucrier avec couvercle, neuf tasses et neuf soucoupes, à décor de fleurs en camaïeu rose. Ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

Hauteur de la théière, 14 cent.

77 — Petit groupe en ancienne porcelaine de Niederwiller, dit le Baiser de Houdon.

Haut., 21 cent.

78 — Groupe de cinq personnages tenant des attributs champêtres, en ancien biscuit de Lorraine.

Haut., 34 cent.

79 — Deux jardinières semi-cylindriques, décorées de bouquets de fleurs et de pilastres. Ancienne porcelaine de Paris, manufacture de Nast.

Haut., 14 cent.

80 — Deux statuettes en ancienne porcelaine de Chelsea : jeune femme et adolescent debout.

Haut., 26 cent.

81 — Trois vases, décor de réserves contenant des paysages animés sur fond gris bleuté. Ancienne porcelaine de Furstenberg.

Haut., 29 et 32 cent.

82 — Statuette en ancienne porcelaine de Frankenthal, jeune garçon regardant un chien et un chat se menaçant.

Haut., 17 cent.

83 — Théière, cafetière, pot à eau, pot à lait et sucrier avec couvercles, bol, onze tasses et onze soucoupes, en ancienne porcelaine de Hœchst, à décor de personnages, paysages, etc., en camaïeu rose.

Haut., 25 cent.

100 — Petite pendule en bronze patiné et doré, à mouvement accosté d'une figurine d'amour. Époque Louis XVI.

Haut., 31 cent.

101 — Pendule en bronze doré du temps de Louis XVI, à mouvement encadré de lauriers et accosté de deux figurines d'enfants nus personnifiant le Commerce. Cadran signé : *Ragot à Paris.*

Haut., 37 cent.; larg., 32 cent.

102 — Deux flambeaux en bronze doré en forme de vases de fleurs; bases en marbre blanc. Époque Louis XVI.

Haut., 39 cent.

103 — Deux candélabres à deux lumières en bronze patiné et doré; figures de femmes debout drapées à l'antique, portant sur la tête les branches de lumières. Bases en marbre blanc. Époque Louis XVI.

Haut., 41 cent.

104 — Pendule en forme de pyramide, en marbre blanc et bronze doré, décorée d'une composition allégorique avec attributs de la famille royale française. Cadran signé : *Berthoud à Paris.* Époque Louis XVI.

Haut., 60 cent.

105 — Deux bras-appliques à deux lumières en bronze doré ; douille portée par un plateau ajouré, soutenu par des rinceaux. Commencement du XIXe siècle.

Haut., 26 cent.

106 — Pendule plaquée d'écaille et surmontée de petits vases de flammes en bronze, avec cadran en cuivre à rocailles. Mouvement signé : « *Les Frères Du Commun. London* ».

Haut., 55 cent.

107 — Grande pendule en bronze doré, ornée de figures de l'Amour et de Flore, ainsi que de têtes de béliers et de cariatides. Style Louis XIV.

Haut., 1 mètre.

108 — Pendule de forme contournée, en marqueterie de cuivre sur écaille garnie de bronzes. Style Louis XIV.

Haut., 70 cent.

109 — Deux aiguières en granit, montures en bronze, à anses-serpents.

Haut., 58 cent.

110 — Deux groupes en bronze patiné : Enlèvements de Proserpine par Pluton, d'après Girardon, et d'Orythie par Borée, d'après Gaspard Marsy.

Haut., 98 cent.

111 — Deux groupes en bronze patiné : Hercule délivrant Déjanire et l'Enlèvement d'une Sabine, d'après Jean de Bologne.

Haut., 80 et 88 cent.

Meubles

112 — Fauteuil à haut dossier, en bois doré, couvert en tapisserie du temps de Louis XIV, à dessin de grosses fleurs sur fond blanc, avec encadrements bleus à rinceaux et grappes de raisin.

Haut., 1 m. 15; larg., 60 cent.

113 — Table de nuit Louis XV, en bois de placage ; instruments de musique et fleurs.

Larg., 45 cent.

114 — Table ovale Louis XV, en bois de placage, contenant un tiroir et avec tablette d'entrejambes.

Haut., 71 cent.; larg., 60 cent.

115 — Petite table ovale à un tiroir, en bois de placage, tablette d'entrejambes ; dessus de marbre bleu-turquin. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 70 cent.; larg., 46 cent.

116 — Chiffonnier à sept tiroirs, en bois de placage, dessus de marbre. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 61 ; larg., 97 cent.

117 — Petit guéridon à tablette mobile, en marqueterie de bois de couleur ; décor d'instruments de musique. Époque Louis XVI.

Haut., 72 cent.

118 — Table a jouer Louis XVI, de forme ronde, en acajou et cuivre.

Diam., 1 m. 13.

119 — Table rectangulaire, en bois noir, sur quatre pieds carrés, bordure à frise de postes et feuillage en bronze doré. Tablette de granit rose.

Larg., 1 m. 57 ; prof., 76 cent.

Tapisseries, Tapis

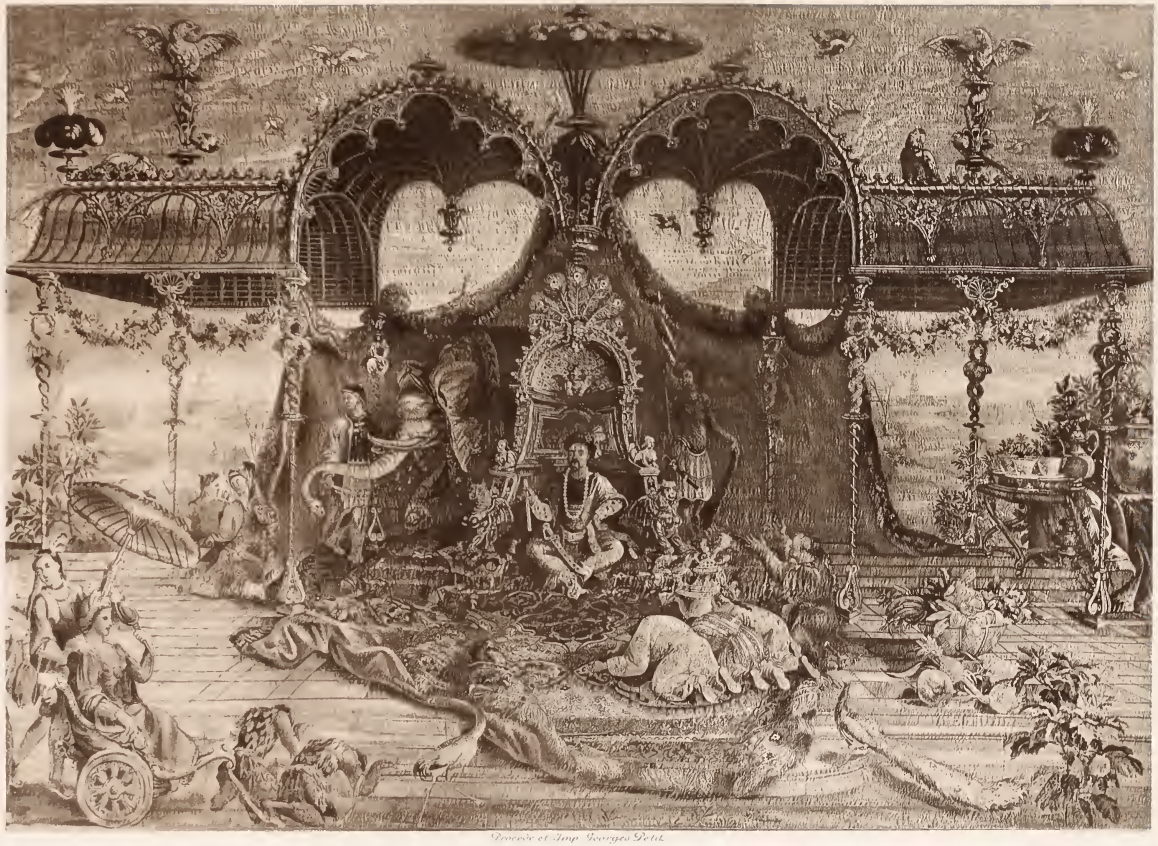
120 124 — Suite de cinq tapisseries du temps de Louis XIV, manufacture de Beauvais, de la Tenture des scènes chinoises, d'après Fontenay, Vernensaal et Dumont :

1° Sur un trône richement décoré, aux degrés recouverts de tapis de Perse, est assis un souverain asiatique, dans un somptueux costume ; à ses pieds sont prosternés quatre personnages qui l'implorent. Derrière lui, un garde et un éléphant ; vers la gauche, une princesse dans un char, accompagnée de serviteurs ; au fond, un paysage chinois.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 4 m. 85.

2° Sous un dais dressé dans la campagne, le souverain prend une collation ; en face de lui, la princesse. Ils sont entourés de serviteurs, les uns apportant les plats, un autre les préparant sur une table placée à droite, un autre mettant de l'ordre sur un dressoir. Au premier plan, une jeune femme fait de la musique, tandis qu'un jeune garçon danse.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 3 m. 10.



Dessiné et Imp. Georges Petit.

Procédé et Imp. Georges Petit.

3° La jeune princesse en vêtements blancs enrichis de joyaux, est entourée de trois suivantes, l'une l'abritant sous un parasol, une autre lui servant à boire, la troisième lui présentant des fruits ; ces quatre personnages sont placés sous un dais enguirlandé de fleurs ; fond de paysage,

Haut., 3 m. 40 ; larg., 1 m. 35.

4° et 5° Deux panneaux d'une même tapisserie, présentant des Asiatiques se livrant à des travaux d'astronomie ; au second plan, une galerie sur laquelle est perché un paon ; au fond, une ville chinoise.

Haut., 3 m. 40 ; larg., 1 m. 25.

125 — Très grand tapis de la Savonnerie à fleurs, fruits, serpents, grosses feuilles sur fond blanc avec encadrement simulant la vannerie.

Long., 7 m. 75 ; larg., 6 mètres.

126 — Carpette de la Savonnerie à grosses fleurs sur fond bleu.

Long., 2 mètres ; larg., 95 cent.

PORTRAITS

PAR

J.-L. DAVID

Appartenant à M. R...

CATALOGUE

DE

TROIS TABLEAUX

Portraits

PAR

J.-L. DAVID

Appartenant à M. R...

ET DONT LA VENTE AURA LIEU, A PARIS

HOTEL DROUOT, SALLE N° 6

LE JEUDI 22 JUIN 1905

à quatre heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me PAUL CHEVALLIER
10, rue Grange-Batelière

Me DUBOURG
10, rue Lafayette

EXPERT

M. JULES FÉRAL, 7, rue Saint-Georges

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mercredi 21 Juin 1905, de 1 h. 1/2 à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Jeudi 22 Juin 1905 (Jour de la vente), de 1 h. 1/2 à 4 h.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront DIX POUR CENT en sus des enchères.

Paris. — Imp. de l'Art, E. MOREAU ET Cie, 41, rue de la Victoire.

PRÉFACE

Les trois œuvres de David, qui sont plus loin décrites, nous attirent tout spécialement par l'intérêt de curiosité qui s'y attache. Pour la masse du public, qui ne garde pas toujours la mémoire fidèle des dates de naissance, David appartient au XIXe *siècle ; il est bien l'auteur du* Jeu de Paume, *il est surtout le peintre du* Sacre, *des portraits de Napoléon et de quelques évocations antiques dont on ne s'embarrasse pas de chercher la genèse. Or, les trois portraits, qui vont passer aux enchères, nous montrent un David inédit, un David qui, né en 1748, faisait ses premières armes de peintre aux environs de 1766, n'oubliait pas qu'il était, par sa famille, parent de Boucher, le talent le plus fêté de l'époque, recevait l'appui de Sedaine, travaillait dans l'atelier de Vien, et concourait pour Rome, pendant plusieurs années, avec Regnaud, Vincent, Ménageot, Suvée, Vanloo, Moitte, Taillasson, Bidault, Lang, Jombert, Le Monnier, Bonvoisin, qui, dans leur carrière d'artistes, eurent des fortunes diverses, et sont presque tous, aujourd'hui, enveloppés d'un commun oubli. Ces noms de Buron et de Desmaisons, qui sont les noms des personnages représentés dans les portraits dont il s'agit ici, sont essentiellement associés aux débuts de David dans sa carrière de peintre, et c'est la vie du jeune élève de Vien que nous repassons, devant ces images d'un art si sincère, que l'on ne peut regarder sans un certain attendrissement, si l'on songe que, sans ces braves gens qui étaient gens de cœur, l'art français aurait été privé peut-être du maître puissant que fut David.*

Le père de David avait été tué en duel le 2 décembre 1757. L'enfant avait sept ans, et fréquentait une pension de Picpus, où il apprenait le latin. Le père mort, la veuve consulta le cousin Boucher, premier peintre du roi, homme considérable, sur l'éducation qu'il convenait de donner à son fils. Boucher, qui avait toujours souffert de n'avoir reçu qu'une instruction trop sommaire, engagea Mme David à faire poursuivre par son fils des études complètes avant de lui choisir un état. Et voici que l'enfant, bientôt le jeune homme, atteignit à ses humanités avec des cahiers tout remplis, non pas de narrations et de discours, mais de croquis, de bonshommes, de cavaliers, de compositions, ayant rencontré d'ailleurs des professeurs qui regrettaient peut-être un orateur manqué, mais devinaient dans ces griffonnages inopportuns un peintre d'avenir. Par la mort de son père, David s'était trouvé plus étroitement placé sous la direction morale de sa famille maternelle, qui comptait, outre Boucher, Desmaisons, qui était architecte du roi et membre de l'Académie royale d'architecture, et Buron, maître maçon, qui n'avait pas l'esprit fermé à un effort libéral, et en avait déjà donné la preuve en sortant Sedaine des travaux manuels, pour le restituer à sa mission d'écrivain et de penseur. Les parents, cependant, ne voyaient pas sans inquiétude le jeune David oublier très vite l'écolier de rhétorique qu'il était, pour devenir l'assidu de l'Académie de Saint-Luc, ouverte par la corporation des peintres, sculpteurs et graveurs de Paris, dans une ancienne chapelle dédiée à Saint-Symphorien, et érigée rue du Haut-Moulin. La situation ne pouvait durer. Plus sa famille voulait le pousser à des occupations pratiques, telles que l'architecture, plus David se montrait réfractaire à obéir, et arguait de son désir de peindre.

Un jour, il n'y tint plus : dans le livre si complet qu'il lui a consacré, son petit-fils, Jules David, nous conte comme il suit, la scène qui se passa entre le jeune homme et sa tante Buron :

« Se promenant un jour avec sa tante Buron, chez laquelle il était en pension, il la pria de vouloir l'écouter avec intérêt, et faire part à son mari de ce qu'il allait lui dire. Alors, les larmes aux yeux, il la conjure dans les termes les plus pressants d'intercéder auprès de son oncle afin qu'on ne contrarie pas son inclination et

qu'on ne lui parle plus d'architecture, de médecine ou de barreau. Il l'assure que son parti est irrévocablement pris, et que la peinture seule a des charmes pour lui ; que d'ailleurs la fortune, la considération, la renommée de Boucher, avaient donné de nouvelles forces à sa vocation. En vain sa tante lui présente que, pour justifier ses prétentions, il faut admettre d'abord que son talent égalera un jour celui de son cousin : David ne veut rien entendre. Enfin, grâce à ces accents que sait trouver une âme agitée d'irrésistibles pressentiments, il triomphe de ces objections ; elle cède et lui promet d'engager son mari à ne pas combattre une résolution désormais inébranlable ».

Il en fut ainsi : l'entrée dans l'atelier de Vien fut presque immédiate, et dès 1769, David, élève de l'Académie royale de peinture et de sculpture, commençait à obtenir des récompenses dans les concours ; il n'habitait plus chez son oncle Desmaisons, l'architecte du roi, rue de Jouy-Saint-Antoine, mais dans la cour du Louvre avec Sedaine, l'ami reconnaissant de sa mère et de son oncle Buron.

Si l'on considère les dates des portraits, plus loin décrits, 1769 et 1783, on remarque donc que ce sont des œuvres, faites dans la première fougue du début de David, avec l'émotion intime et la tendresse qu'il avait pour ces gens, tout près de son cœur, à qui il devait sa joie de peindre, sa joie de suivre une vocation à laquelle en un jour de désespoir — on était en 1772 — il voulut sacrifier sa vie.

Les images des Buron et l'admirable portrait de Desmaisons, qui est de la même époque que les portraits des Pécoul, du Louvre, marquent pour ainsi dire le point initial et le terme de la première étape de la carrière de David, étape d'un très vif intérêt parce qu'elle a décidé de toute la vie du peintre, parce qu'il y a souffert du premier choc avec les rivalités et les luttes d'école, parce qu'il a dit enfin dans les portraits de sa famille, qu'il peignit alors, tout l'apaisement qu'il puisait à leur foyer, toute la confiance en soi qui lui revenait auprès d'eux.

Je n'ai pas à spécifier ici la valeur d'art de ces portraits, à chercher les caractères par lesquels ces œuvres de début, mais œuvres

fortes déjà, continuent la tradition des grands portraitistes du XVIIIe *siècle : les amateurs feront d'eux-mêmes ces remarques. Ce que j'ai voulu, seulement, c'est élever la voix contre la légende, qui rajeunit inconsciemment la chronologie de David, et situer dans l'ambiance qui est la leur, ces portraits si vivants, si expressifs, qui ont, à mon sens, une signification précise dans l'œuvre de David.*

Juin 1905.

L. Roger-Milès.

Désignation

DAVID

(JACQUES-LOUIS)

(Paris, 1748-1825)

1 — *Portrait de Monsieur Desmaisons.*

Assis sur une chaise, il est vu jusqu'aux genoux, tourné de trois quarts à gauche, le visage presque de face, les yeux fixés sur le spectateur, la main droite tenant un porte-crayon, le bras gauche accoudé sur une table de marqueterie à ceinture de bronze, où sont posés des plans d'architecture, une règle, un compas, deux livres.

En perruque poudrée à catogan, il porte un habit vieux rose, bordé de fourrure brune, soutaché de passementerie d'or, un gilet de satin jaune broché, à fleurs, ouvert sur un jabot de dentelles.

Signé et daté : *1782*.

Salon de 1783.

Toile. Haut, 90 cent.; larg., 71 cent.

DAVID

(JACQUES-LOUIS)

PENDANT DU SUIVANT

2 — *Portrait de Madame Buron.*

Elle est vue, à mi-corps, de trois quarts à gauche, assise dans un fauteuil devant une petite table, le bras droit accoudé, la main soutenant le front et ombrant son visage rêveur, les yeux distraits d'un livre qu'elle tient ouvert.

En corsage de soie blanc, rayé de rouge et de vert, décolleté, les manches courtes laissant les bras deminus; une coiffe de dentelle, ornée d'un ruban de même étoffe que le corsage est posée sur ses cheveux relevés et poudrés. Autour du cou, un ruban de velours noir, noué sur la nuque.

Signé et daté : *1769*.

Haut., 64 cent.; larg., 50 cent.

Typ. Ch. Waemann

DAVID

(JACQUES-LOUIS)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

3 — *Portrait de Monsieur Buron.*

En habit vert, galonné d'or, gilet jaune, il est assis sur une chaise, de profil à droite, le bras gauche accoudé sur le dossier, la tête appuyée sur la main.

Sa perruque poudrée est nouée par un large ruban noir pendant sur le dos.

Signé à droite et daté : *1769*.

Toile. Haut., 63 cent. ; larg., 50 cent.

Collection de feu M. BOY

PLANCHES

N° 80

N° 45

VASE EN FAIENCE — Italie — XVe siècle
PLAT — Valence — XVe siècle

N° 63

N° 64

PLATS EN FAIENCE HISPANO-MORESQUE

XVe SIÈCLE

N° 89

N° 86

PLAT ET COUPE EN FAÏENCE ITALIENNE

Fabriq. XVI siècle

N° 145

N° 168

CHASSES EN CUIVRE CHAMPLEVÉ ET ÉMAILLÉ
Limoges — XIIe et XIIIe siècle

N° 154

N° 674

N° 166

N° 176

BOUCLETTE EN CUIVRE ÉMAILLÉ XIIe SIÈCLE

GRANDE PLAQUE DE CHASSE CUIVRE ÉMAILLÉ XIIe siècle

CHAUFFE-MAINS EN CUIVRE DORÉ XVe siècle

ORNEMENTS DE CEINTURE ÉMAUX CLOISONNÉS Espagne XVe siècle

N° 187

LE BAISER DE JUDAS
Email peint par Monvaerni
Limoges XVe siecle

N° 191

N° 194

LE COURONNEMENT DE LA VIERGE
Exécuté peint par Maître Pen[illegible]
LA SAINTE FAMILLE
Exécuté peint par Jean [illegible]

N° 194

TRIPTYQUE EN EMAIL PEINT PAR LEONARD LIMOUSIN

N° 213

LA PREDICATION DE S^T JEAN
Email peint par Léonard Limosin

N° 234

AIGUIÈRE EN VERRE BLEU ÉMAILLÉ

Venise. XVe siècle

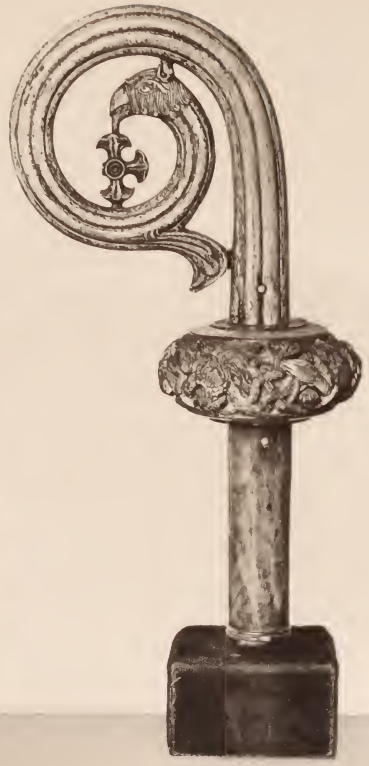
N° 204

DIPTYQUE EN IVOIRE

Epoque XIVe siècle

N° 275

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS
Ivoire — France XIVe siècle



N° 349

CROSSE
Ivoire — XIIe siècle

N° 312

SAINTE GENEVIÈVE
Ivoire — France XVe siècle

N° 285

LA VIERGE AU BERCEAU
Ivoire — France XIVe siècle

N° 290

LA LEGENDE DE LA MORT DE LA VIERGE

Ivoire — France XIVe siècle

N° 505

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Ivoire. Travail Germanique du XVIe siècle

N° 694

N° 694

N° 670

N° 644

N° 645

ANGE EN CUIVRE DORÉ. XV° siècle
CROIX EN CUIVRE ÉMAIL DÉPOUILLÉ DE NIELLE. XII° siècle
CROSSE EN TRAVAIL DORÉ. XII° siècle
CROSSE EN CUIVRE DORÉ. XV° siècle

N° 764.
St SEBASTIEN
Bronze. — Allemagne
(Fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle)

DE GAS

LA VIEILLE

Cire et cire colorée

Florence XVI siècle

N° 906

MEUBLE DE SACRISTIE

Italie — commencement du XVIe siècle

N° 330.

GRANDE TAPISSERIE - SCENE DE ROMAN.

Flandres - Commencement du XVIe siècle

N° 962
LES PÊCHEURS
Tapisserie
Aubusson XVIIIe siècle